

« L'unité syndicale a bien eu lieu »



Dans le cortège havrais, les dockers et les portuaires étaient à nouveau présents en force hier (photos Boris Maslard)

Social. Entre 2 500 et 10 000 personnes étaient réunies dans les rues du Havre, hier, pour dire non aux ordonnances Macron soit autant que le 12 septembre dernier.

« C'est un mouvement d'ensemble que nous devons construire pour dire non à Macron ». À quelques minutes de la manifestation, le ton de l'intersyndicale est donné. Un message fort et clair, reçu par les opposants à la loi travail, rassemblés devant

le cercle Franklin. À 10 h 30, ils sont entre 2 500 selon la préfecture et 10 000 selon les syndicats mobilisés, prêts à montrer leurs muscles pour faire fléchir le gouvernement. La contestation gronde dans les rues du Havre. Ils vont ainsi marcher au pas en martelant leurs revendications à grand renfort de porte-voix et de pétards. La circulation routière est coupée, les badauds s'arrêtent pour regarder et écouter. Malgré les fumigènes et autres artifices, le cortège va drainer une foule compacte jusqu'à la case retour sans incidents. L'acte 2 de la rentrée sociale Macron vient d'être joué. Sans bémol pour les organisations syndicales. « On est sur le même nombre que

la dernière fois tout en sachant qu'on n'a pas vu les mêmes visages », apprécie Reynald Kubecki, cosecrétaire de l'UL CGT qui ajoute que, pour la première fois, « l'unité syndicale a bien eu lieu au Havre. C'est historique ». Dans le cortège la présence de la CFE CGC, l'UNSA et des salariés manifestants pour FO vient confirmer ses dires. « Ça démontre bien que ces ordonnances ne satisfont personne ». Et de poursuivre sur le même ton : « dans certaines villes, la CFDT de la métallurgie a demandé à sa confédération d'organiser une journée de mobilisation. On sent bien que sur le papier, tous les syndicats sont d'accord pour dire que ces ordonnances sont mauvaises. À nous, par conséquent, de faire converger toutes les forces qui veulent se battre contre la loi travail ». Pour en découdre, plusieurs rendez-vous sont déjà fixés. Les routiers CGT-FO vont rentrer dans la



La tête du cortège sur les voies du tramway bloqué par la manifestation

danse le lundi 25 septembre et annoncent déjà des blocages. Le 28, ce sera aux retraités de leur emboîter le pas avec un appel au rassemblement à 10 h 30, devant la sous-préfecture du Havre. Puis, le 10 octobre, neuf organisations syndicales de la fonction publique appelleront à manifester. De quoi ré-

jouir les opposants au projet du gouvernement « Il y a multitudes de rendez-vous en plus des actions de mobilisation qui pourront prendre d'autres formes », glisse un militant. Un blocage de l'économie n'est donc pas exclu.

ST. G.



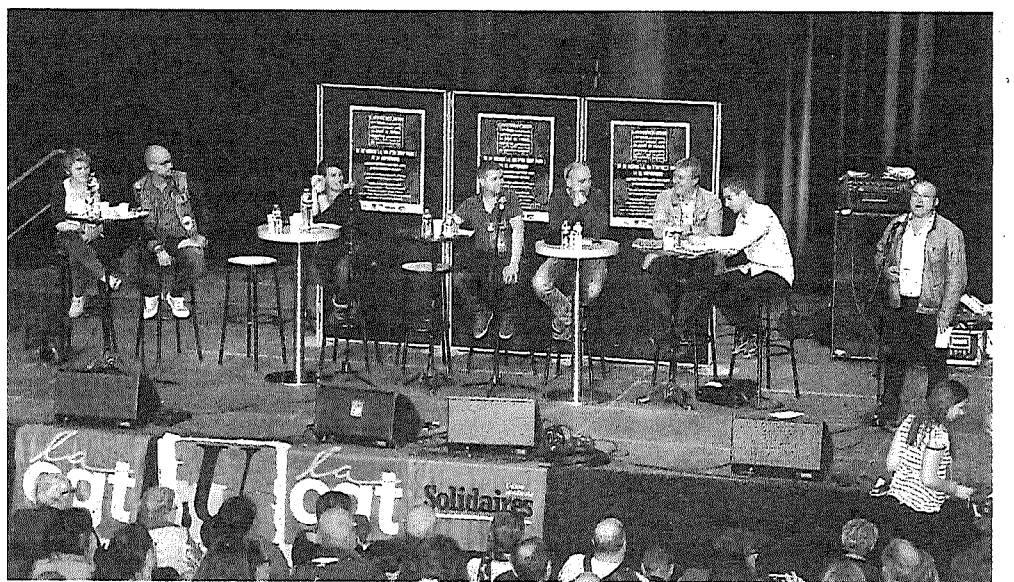
Un panneau vantant les 500 ans du Havre détourné par les grévistes

Un meeting entre politiques et intersyndicale

Pour les forces de gauche rassemblées, hier soir, à la salle La Forge à Harfleur, il s'agissait d'une belle affiche pour ce meeting unitaire intersyndical élargi politiquement. Réunis sur la tribune : Manu Lépine, secrétaire fédéral de la chimie CGT, Simon Duteil du secrétariat national Solidaires, Stéphanie Rio (FSU), François Ruffin, député France Insoumise, Philippe Poutou pour le NPA, et au niveau local, Jean-Paul Lecoq, député du Parti communiste. Et, dans un autre registre Assa Traoré du collectif « La vérité sur Amada », (son frère est décédé en garde à vue au mois juillet 2016) et Loïc Canitrot de la Cie Jolie Môme qui venait parler de répression syndicale. Pour Philippe Poutou, candidat à la présidentielle, le but de ce meeting était de trouver, au cœur du débat, les moyens de construire un mouvement

uni, fort et durable. « Aujourd'hui, depuis le début du mouvement, il y a peu de produits d'initiatives comme celui-là. C'est une bonne chose parce qu'on a envie de mettre carte sur table et d'expliquer pourquoi - mouvement politique, mouvement syndical et associatif - il faut qu'on soit ensemble. Ce n'est pas juste les politiques d'un côté et les syndicats de l'autre, c'est comment on peut arriver ensemble à construire. Et on sait que c'est possible ». « Ruffin et Lecoq ont cette volonté mais c'est parasité encore une fois par des calculs de direction syndicale qui nous échappent. On n'est pas juste confronté à des ordonnances et là pour empêcher de nouvelles attaques. Il faut aussi stopper le rouleau compresseur ultralibéral et savoir comment regagner ce qu'on a perdu il n'y a pas si longtemps pour mieux repasser à l'offensive ».

ST. G.



Comment bien préparer la riposte était le mot d'ordre hier soir (photo Stéphane Gouëll)